

CELESTINO ALFONSO



Né le 1er mai 1916 à Ituero de Azaba (Espagne), fusillé par condamnation le 21 février 1944 au Mont-Valérien, commune de Suresnes (Seine, Hauts-de-Seine) ; menuisier, manœuvre ; communiste, volontaire des Brigades Internationales en Espagne républicaine ; résistant FTP-MOI.

À son retour en France, il est au camp d'Argelès (Pyrénées-Orientales), jusqu'au 7 décembre 1939. En juin 1940, revenu à Paris, il travaille jusqu'au 17 janvier 1941, date à laquelle il est arrêté et interné à la caserne des Tourelles. Libéré en février, il trouve de l'embauche au camp de Satory (Seine-et-Oise, Yvelines), au garage Chaillot rue de Chaillot à Paris, et à Villacoublay (Yvelines) aux Établissements ACO.

Il milite à la section espagnole du Parti communiste clandestin. Son rôle consiste en la diffusion de tracts. En novembre 1942, suite à l'arrestation de plusieurs de ses camarades, craignant

de l'être à son tour, il quitte Paris et se rend à Orléans (Loiret), jusqu'en juillet 1943.

De retour à Paris, il entre en contact avec *Missak Manouchian*, commissaire militaire des FTP-MOI : sous le pseudonyme de « Pierrot », Alfonso intègre une équipe spéciale constituée de *Leo Kneller* et de *Marcel Rayman* (« Michel »). Avec ces derniers, désigné comme tireur d'élite, il prend part à plusieurs opérations. Le 28 juillet 1943, avenue Paul-Doumer (XVI^e arr.), l'équipe lance une grenade contre la voiture du général *Von Schaumburg*. Mais l'officier nazi, commandant du Grand Paris, n'est pas, dans son véhicule. L'action la plus retentissante de cette équipe spéciale demeure l'attentat du 28 septembre 1943, réalisé sous la direction de *Missak Manouchian*. Ce jour-là, *Rayman*, *Kneller* et *Alfonso* sont désignés pour exécuter un général allemand repéré et filé par les FTP depuis plusieurs mois. *Rayman* et *Alfonso* abattent leur cible au moment où celle-ci monte dans sa voiture, rue Pétrarque (XVI^e arr.). Dans les jours suivants, les résistants apprennent, par la presse, l'identité de l'officier : il s'agit de *Julius Ritter*, général SS supervisant le Service du travail obligatoire en France.

Filés par les Brigades spéciales, les FTP-MOI sont démantelés par la vague d'arrestations de l'automne 1943 : Celestino Alfonso est appréhendé entre son domicile du 16 rue de Tolbiac (XIII^e arr.) et Ivry-sur-Seine, où habitent ses parents. Au moment de son arrestation, il vit avec *Adoracio Arrias*. Et ont un fils : Jean. Incarcéré à Fresnes (Seine, Val-de-Marne), Celestino Alfonso est condamné à mort comme ses compagnons. Il écrit une dernière lettre pour ses sa famille (Cf. ci-dessous). Le jeune résistant espagnol a été fusillé le 21 février 1944 au fort du Mont-Valérien, avec vingt et un autres membres du groupe *Manouchian*. Sur la célèbre Affiche rouge le portrait de Celestino Alfonso apparaît avec cette mention : « Alfonso – Espagnol rouge – 7 attentats ». Après la Libération, le 18 mars 1945, la municipalité d'Ivry-sur-Seine organise des obsèques solennelles pour dix-huit fusillés originaires de la commune. À cette occasion, la dépouille d'Alfonso est exhumée du cimetière parisien d'Ivry pour être inhumée dans le carré des fusillés, au cimetière communal nouveau d'Ivry.

Par un avis en date du 14 mai 1945, le Secrétariat général aux Anciens Combattants décerne à Celestino Alfonso la mention « Mort pour la France ». Le 27 juillet suivant, une rue d'Ivry reçoit son nom.

(extrait Maitron)

